

Des premiers *banquets des sourds-muets* à l'avènement du *sport silencieux* 1834-1924

Pour une histoire politique des mobilisations collectives des sourds

Andrea BENVENUTO¹

Université Paris 8

LLCP, EA 4008

EHESS - Programme Handicaps et Sociétés

Didier SÉGUILLON²

Maître de conférences

Université de Paris-Ouest Nanterre La Défense

EHESS - Programme Handicaps et Sociétés

INS HEA, Grhapes, EA 7287

Résumé : Cet article montre l'émergence des premières formes de résistance et d'organisation collective des sourds depuis les premières décennies du XIX^e siècle. Par leur revendication du droit à l'intelligence et à la parole en langue des signes, les sourds ont fait irruption dans l'espace public et politique avec une singularité propre. Les banquets des sourds-muets tenus d'abord à Paris depuis 1834 et ensuite dans toute la France, l'avènement du sport silencieux au début du XX^e siècle ainsi que d'autres lieux et réseaux créés par les sourds au courant du XIX^e siècle (presse, congrès, foyers, associations de secours mutuels, salons d'artistes silencieux), constituent un terrain privilégié d'enquête qui demeure presque entièrement inexploité. Cet article s'appuiera sur les comptes rendus de banquets, des périodiques et des archives associatives, ainsi que sur les rares études contemporaines sur ce thème. Si les recherches concernant l'histoire des sourds, de leur langue et de leur éducation n'ont pas fait l'impasse du rôle joué par les sourds eux-mêmes, dans la défense de leur droit à la parole comme dans leurs engagements ultérieurs dans la vie de la cité, il n'en reste pas moins que les études sur les origines du mouvement sourd au cours du XIX^e, sur les formes de leurs mobilisations successives ainsi que sur les raisons de leur engagement n'ont pas fait l'objet de recherches systématiques. Faire l'histoire politique des mobilisations collectives des sourds, dont cette contribution ne représente qu'une introduction, implique d'explorer, d'organiser et de rendre visible les places que les sourds se sont données et celles auxquelles ils se sont opposés, en tant qu'être parlants capables de dire, d'agir et de s'organiser. Ainsi, où en est cette histoire de reconfigurations égalitaires ? Comment les sourds se sont-ils organisés pour apparaître dans l'espace public ? En d'autres termes, il s'agira d'étudier comment les sourds ont fait pour exister et faire exister l'égalité dans leurs propres actes.

-
1. Docteur en philosophie, chercheur au sein du Laboratoire de logiques contemporaines de la philosophie. Cette contribution fait partie d'une recherche entamée dans le cadre de la « Chaire Participation sociale et situations de handicap », titulaire Jean-François Ravaud, Inserm-MSSH, sur les mobilisations collectives des sourds (2012-2013).
 2. Docteur en sciences biologiques et médicales, sciences et techniques en activités physiques et sportives, chercheur au sein du Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité et les pratiques éducatives (Grhapes), INS HEA, Suresnes.